

## La Madelon, chronique féministe

# Les enjeux du lait

*Rares sont les hôpitaux, en France et dans le monde, donnant aux jeunes parturientes une information objective sur les avantages et inconvénients des allaitements naturels et artificiels. Les multinationales du lait en poudre ont réussi à maintenir, jusqu'à ce jour, un flou excellent pour leur business. Etat des lieux.*

Les multinationales de l'agro-alimentaire, Nestlé en tête (40% du marché mondial), se sont employées depuis les années 1950 à mettre un terme à l'allaitement maternel au profit de leurs boîtes de lait en poudre. Ont suivi des stratégies de conquête du marché terriblement efficaces. Cela a conduit en 1974 à la première levée de boucliers. Cette année-là, quelques militants suisses publient le pamphlet *Nestlé tue les bébés*. Ils y expliquent que l'adoption du lait maternisé par les mères des pays pauvres (en Afrique principalement à l'époque) provoque la mort d'environ un million et demi de bébés par an. Les causes de décès sont multiples. Par malnutrition d'abord, car les mamans, une fois les échantillons offerts épuisés, découvrent souvent qu'elles n'ont pas les moyens d'acheter le lait nécessaire et sous-dosent le lait. Par maladie ensuite : l'eau ajoutée au lait est, dans ces régions, polluée et rarement stérilisée.

Un boycott mondial de Nestlé est alors organisé par l'International Baby Food Action Network (IBFAN), réseau international regroupant plus de 200 associations. Il conduit à l'adoption en 1981 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) d'un Code international de commercialisation des substituts du lait maternel. Le boycott est interrompu. Il doit cependant reprendre quelques années plus tard car le constat est sans appel : Nestlé, BSN, Abbott-Ross, Heinz, Gerber, Johnson... violent allègrement le code malgré leurs promesses.

Dans le même temps, les scandales des laits frelatés se succèdent un peu partout. Le dernier en date a concerné la Chine en 2008 : 54 000 bébés ont été tués par le lait très bon marché vendu par la société chinoise SANLU. Le cas de la Chine est poignant : en quelques années, sous les coups de boutoir de Nestlé, Danone ou Nutricia, le nombre de femmes allaitantes a reculé spectaculairement, y compris dans les milieux pauvres, dont les femmes n'ont pas les moyens de s'offrir les laits des grandes marques.

Aujourd'hui, l'allaitement artificiel

ne cesse de gagner du terrain dans les pays pauvres. Les firmes tentent de compenser au Sud le regain de l'allaitement naturel au Nord, où les femmes ont commencé à réagir.

C'est dans les pays scandinaves que leur contre-offensive a été la plus efficace jusqu'à présent. Dans ces pays, où l'égalité hommes-femmes n'est pas un vain mot, y compris dans les instances dirigeantes, plus de 90% des femmes allaitent. En France, en revanche, l'offensive Nestlé a fait des dégâts jusque dans les années 1960, menaçant de faire disparaître l'allaitement naturel. Ensuite, grâce au travail des associations, la tendance s'est inversée. Aujourd'hui, 56% des femmes allaitent mais seulement trois mois en moyenne, ce qui est insuffisant si on en croit la directive de 1981 de l'OMS : s'appuyant sur des études scientifiques, elle conseille l'allaitement maternel pur jusqu'à 6 mois puis l'allaitement et l'introduction d'aliments solides jusqu'à 2 ans.

### La Bière est Nourrissante



*Celle-ci en boit Celle-là n'en boit pas !*

Vieille publicité. À l'image d'Élisabeth Badinter, la présidente du conseil de surveillance de Publicis, les publicitaires ont toujours été à la pointe des conseils en matière de santé.

Mais notre pays n'en a cure. Un fond de sarcasme machiste entoure l'allaitement. Le sein est chez nous un objet érotique avant tout. Cela empêche les femmes d'allaiter en tous lieux et en toute simplicité. Pourtant, les études scientifiques ont définitivement démontré les bienfaits du lait maternel. Il a de nombreuses vertus : les enfants qui s'en nourrissent sont moins malades et mieux immunisés contre (sans exhaustivité) l'obésité, l'asthme, les allergies, le cancer... Les mamans également seront par la suite moins sujettes à divers types de cancer, à

l'ostéoporose ou à la prise de poids\*. Alors pourquoi une telle timidité de la part des pouvoirs publics ?

### Les pauvresses

Nous avons déjà fait allusion au machisme. S'y ajoute sans doute aussi et une fois de plus une question d'argent. Aucune formation digne de ce nom n'est prévue pour les personnels de santé. Le congé maternité est insuffisant pour les mères voulant suivre les indications de l'OMS. Le code de 1981 n'est pas appliqué à la lettre, loin de là. La pratique des « tours de lait », consistant dans les maternités à laisser les firmes distribuer à tour de rôle des échantillons et des subventions à l'établissement, est largement répandue. La seule restriction est un décret de 1998 interdisant de distribuer du lait artificiel aux mères au moment de la sortie. Moins de dix hôpitaux à ce jour ont rejoint, de leur propre chef, le réseau dit Initiative hôpital ami des bébés, lancé par l'OMS et l'Unicef (ce programme prévoit d'informer convenablement les mères et de refuser l'intrusion des entreprises). Rien n'est prévu pour aménager les horaires des mères allaitantes et les crèches d'entreprise restent l'exception, n'étant aucunement obligatoires. Bref, rien n'est fait pour laisser un vrai choix aux mères.

Une fois de plus, les premières victimes sont les familles populaires qui se font avoir et grèvent gravement leur budget. En effet, le coût de l'allaitement artificiel revient à environ 1 800 euros par an pour un enfant. Les femmes des milieux aisés, mieux informées, allaitent à 70%, s'organisant pour tirer leur lait quand elles travaillent.

Quant à savoir si le biberon libère les femmes... Nous redirons ici ce que nous avons déjà dit au sujet du voile intégral islamique. Ce qui libérerait les femmes, en France, ce serait une application stricte des lois anti-patriarcales adoptées depuis 1945. Et cerise sur le gâteau, une fois mises en place des structures permettant aux femmes d'avoir tous les choix, un profond respect pour les décisions qu'elles prendraient : allaiter ou donner le biberon, travailler ou ne pas travailler, faire ou ne pas faire des enfants, porter ou ne pas porter tel ou tel vêtement... Mais avant que les ratiocineurs de tous sexes se décident à fermer leur grande g..., certaines poules transgéniques risquent d'avoir une poussée dentaire !

\* Pour un point de vue à la fois factuel et militant sur le lait maternel : Claude-Suzanne Didierjean-Jouveau, *Les dix plus gros mensonges sur l'allaitement* (Dangles) 2006).